

Avis de Soutenance

Monsieur Elliot RIVIERE

Psychologie et ergonomie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Reconnaissance des expressions corporelles émotionnelles chez les enfants au développement typique et présentant un trouble du développement intellectuel.

Travaux dirigés par Monsieur Yannick COURBOIS et Monsieur Edouard GENTAZ
Cotutelle avec l'université "de Genève" (Suisse)

Soutenance prévue aujourd'hui le **jeudi 02 avril 2026** à 14h00

Lieu : Bâtiment A (4e étage) Domaine Universitaire du Pont-de-Bois, 3 Rue du Barreau, 59650
Villeneuve d'Ascq.

Salle : de séminaire PSITEC A4.122

Composition du jury proposé

M. Yannick COURBOIS	Professeur des universités	Université de Lille, Laboratoire PSITEC	Directeur de thèse
Mme Christelle DECLERCQ	Professeure des universités	Université de Reims Champagne-Ardenne, Laboratoire C2S	Rapporteuse
M. Arnaud WITT	Professeur des universités	Université de Dijon	Rapporteur
M. Edouard GENTAZ	Professeur Ordinaire	Université de Genève, Laboratoire SMAS	Directeur de thèse
Mme Geneviève PETITPIERRE	Professeure Ordinaire	Université de Fribourg, Département de Pédagogie Spécialisée	Evaluatrice
M. David SANDER	Professeur Ordinaire	Université de Genève, Centre Intrafacultaire en Sciences Affectives (CISA)	Examineur
Mme Christel BIDET-ILDEI	Professeur des universités	Université de Poitiers, Laboratoire CERCA	Invitée d'Honneur

Mots-clés : Emotions, Mouvements biologiques, Trouble du développement intellectuel, Cognition incarnée, Points-lumineux dynamiques, Changements développementaux

Résumé :

La reconnaissance des émotions constitue une compétence centrale du développement socio émotionnel, jouant un rôle déterminant dans l'adaptation sociale, la communication interpersonnelle et la régulation des interactions. Si la littérature a largement documenté le développement de la reconnaissance des émotions à partir des expressions faciales émotionnelles (EFE), la

compréhension des changements développementaux associés aux expressions corporelles émotionnelles (ECE) demeure encore limitée, et cela d'autant plus chez les enfants présentant un trouble du développement intellectuel (TDI). Cette thèse vise ainsi à explorer les changements développementaux de la reconnaissance des émotions à partir de mouvements corporels humains présentés en point light displays (MBH PLD), chez des enfants au développement typique (DT) et chez des enfants présentant un TDI. La contribution expérimentale débute par 3 études empiriques : L'Étude 1 repose sur une comparaison originale entre EFE et ECE, présentées dans un même format minimaliste en PLD chez des enfants d'âge préscolaire (3-6 ans). Les résultats mettent en évidence une progression comparable de la reconnaissance des émotions dans les deux modalités, ainsi qu'un profil différencié selon les émotions discrètes (joie > colère > tristesse > peur). L'ensemble des résultats suggère que la reconnaissance des émotions pourrait s'appuyer, dès le plus jeune âge, sur des mécanismes développementaux en partie indépendants du canal expressif. L'Étude 2 prolonge la précédente en examinant la reconnaissance des ECE pour une étendue d'âge plus importante (4-12 ans). Elle met en évidence des changements développementaux non linéaires, caractérisés par une progression marquée jusqu'à environ 8 ans et demi, suivis d'un ralentissement progressif vers des niveaux de performance proches de ceux des adultes. Par ailleurs, en utilisant une tâche d'identification explicite, les résultats montrent des changements différenciés de la reconnaissance des émotions discrètes en suivant le même pattern que celui déjà rapporté dans la littérature portant sur les EFE : joie (avant 4ans), puis colère (5-6 ans), puis tristesse (6-7,5 ans), et peur (9-10 ans). L'Étude 3 adopte ensuite une approche comparative afin de dissocier l'influence de l'âge chronologique et celle de l'efficacité cognitive dans le développement de la reconnaissance des ECE chez les enfants TDI. Les résultats montrent que les enfants TDI présentent des performances inférieures à celles de leurs pairs DT appariés sur l'âge chronologique, mais comparables à celles d'enfants DT plus jeunes appariés sur l'efficacité cognitive. Les analyses indiquent par ailleurs que ces deux facteurs exercent une influence significative sur les performances du groupe TDI. Les résultats soutiennent ainsi l'hypothèse d'un retard développemental dans la reconnaissance des ECE chez les enfants TDI. Pour finir, la thèse propose une mise en perspective fondée sur les approches de la cognition incarnée. La reconnaissance des émotions s'appuierait sur des modèles et représentations sensorimotrices internes progressivement construits au fil du développement. C'est dans ce cadre que l'Étude 4 s'inscrit en proposant une nouvelle banque de stimuli de MBH PLD émotionnels à partir de productions d'enfants et d'adultes, DT et TDI. Notre démarche vise à intégrer explicitement la variabilité développementale (âge), sexuelle (H/F) et neurodéveloppementale (DT/TDI) des modèles expressifs, afin de réduire les biais induits par l'utilisation exclusive de stimuli produits par des adultes DT. Cette banque constitue un outil expérimental innovant pour l'étude des mécanismes développementaux et incarnés de la reconnaissance des émotions auprès de la population avec TDI. Cette thèse apporte un éclairage nouveau sur les compétences en reconnaissance des ECE, encore très peu étudiées chez les enfants présentant un TDI, et ouvre des perspectives pour la recherche et la pratique clinique.

Abstract:

Emotion recognition is a central competence in socio-emotional development, playing a crucial role in social adaptation, interpersonal communication, and the regulation of interactions. Although the literature has extensively documented the development of emotion recognition from emotional facial expressions (EFE), our understanding of the developmental changes associated with emotional body expressions (EBE) remains limited, particularly in children with intellectual developmental disorder (IDD). This dissertation therefore aims to investigate developmental changes in emotion recognition from human body movements presented as point-light displays (HBM-PLDs) in typically developing (TD) children and in children with IDD. The experimental contribution begins with three empirical studies : Study 1 is based on an original comparison between EFE and EBE presented in the same

minimalist PLD format in preschool-aged children (3-6 years). The results reveal comparable developmental progressions in emotion recognition across both modalities, as well as a differentiated profile depending on discrete emotions (joy > anger > sadness > fear). Overall, the findings suggest that emotion recognition may rely, from an early age, on developmental mechanisms that are partly independent of the expressive channel. Study 2 extends this work by examining the recognition of EBE across a broader age range (4-12 years). It highlights non-linear developmental changes characterized by marked improvement up to approximately 8.5 years of age, followed by a gradual slowdown toward performance levels approaching those of adults. Moreover, using an explicit recognition task, the results show differentiated developmental trajectories for discrete emotions following the same pattern reported in the facial expression literature: joy (before age 4), followed by anger (5-6 years), sadness (6-7.5 years), and fear (9-10 years). Study 3 then adopts a comparative approach to disentangle the respective influences of chronological age and cognitive efficiency on the development of EBE recognition in children with IDD. The results indicate that children with IDD perform more poorly than their TD peers matched on chronological age, but show comparable performance to younger TD children matched on cognitive efficiency. Further analyses reveal that both factors significantly influence performance in the IDD group. These findings support the hypothesis of a developmental delay in the recognition of emotional body expressions in children with IDD. Finally, the dissertation offers a broader theoretical perspective grounded in embodied cognition approaches. Emotion recognition is proposed to rely on internal sensorimotor models and representations that are progressively constructed throughout development. Within this framework, Study 4 introduces a new database of emotional HBM-PLD stimuli derived from productions by children and adults, both TD and IDD. This approach explicitly integrates developmental (age), sex (male/female), and neurodevelopmental (TD/IDD) variability in expressive models, thereby reducing biases associated with the exclusive use of stimuli produced by TD adults. This database represents an innovative experimental tool for investigating the developmental and embodied mechanisms underlying emotion recognition in individuals with IDD. Overall, this dissertation provides new insights into emotional body expression recognition, an area that remains largely underexplored in children with IDD, and opens new perspectives for both research and clinical practice.